

# DIARIO DEL GOBIERNO

## DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 25 DE JULIO DE 1813.

*Santiago Apóstol, Patron de España., y S. Cucufate. — Las Q. H. están en la Iglesia de la Enseñanza de Religiosas del Orden de Ntra. Sra.; se reserva á las seis y media de la tarde.*

## EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, le 17 juin.

Les journaux d'Amérique nous donnent l'article suivant que nous avons jugé à propos d'intéresser.

» Nous pensons que les réflexions suivantes seront lues avec intérêt par tous les américains qui sont attachés à leur constitution et à leur pays.

» Ce ne fut, qu'après avoir fait de longs et pénibles efforts, éprouvé les revenus, sacrifié un grand nombre d'hommes, que les Etats-Unis parvinrent à forcer la Grande-Bretagne à reconnaître leur indépendance. Les Etats-Unis furent ainsi investis du pouvoir de déclarer la guerre, faire la paix, contracter des alliances, fonder des établissements de commerce, de tous les droits civils qui constituent le pouvoir souverain.

» Depuis 1783, qui fut l'année où la paix fut conclue, jusqu'à l'an 1787, les Etats-Unis adhérèrent et restèrent soumis au gouvernement de l'ancienne confédération : cette forme de gouvernement qui nous avait fait triompher de tous les obstacles qui s'opposaient à notre indépendance, fut jugée suffisante pour un temps de paix, mais l'expérience en fit bientôt juger autrement.

» Une nouvelle ère avait commencé ; des vues nouvelles et beaucoup plus étendues s'offraient au peuple américain ; un nouvel ordre de choses exigeait des lois et des règlements nouveaux ; un mode de gouvernement plus efficace sembla nécessaire pour diriger les destinées de notre empire naissant.

» La révolution nous avait laissés sans commerce intérieur ou extérieur.

» Sans manufactures ; car on n'en avait point établi pendant la guerre (du moins en nombre suffisant) ; elle nous laissa presque sans argent en circulation, et presque sans autres capitaux que des fonds de terre.

» Il n'y avait point de rentes qui pussent subvenir aux besoins du trésor national.

» Notre population n'excédait pas de beaucoup 3,000,000 d'habitans.

» Les Etats-Unis étaient à peine connus comme nation par leurs relations commerciales avec les puissances étrangères.

» Le manque d'unité d'action parmi les différents états ; spécialement par rapport au com-

## IMPERIO FRANCES.

PARIS 17 de junio.

Los diarios de America traen el siguiente artículo que nos parece digno de copiarse.

» Pensamos que las reflexiones siguientes serán leidas con interés de todos los Americanos amantes de la constitución, y de su país:

» Solo después de haber hecho largos y penos esfuerzos, después de haber apartado las rentas, y sacrificado un gran número de hombres, llegaron los Estados Unidos á forzar la Gran-Bretaña á reconocer su independencia. Con esto los Estados Unidos quedaron investidos de la potestad de declarar la guerra, hacer la paz, contratar alianzas, fundar establecimientos de comercio, y finalmente de todos los derechos que constituyan el poder soberano.

» Desde 1783, que fué el año en que se concluyó la paz, hasta 1787, los Estados Unidos aderieron, y quedaron sometidos al gobierno de la antigua confederación. Aquella forma de gobierno que nos había hecho triunfar de todos los obstáculos que se oponían á nuestra independencia, se juzgaba suficiente para tiempo de paz; pero la experiencia hizo que pronto se pensase de otro modo.

» Se había empezado una era nueva: mitas nuevas y de mucho mayor extensión se ofrecían al pueblo americano: un nuevo orden de cosas exigía leyes y reglamentos nuevos. Pareció que se necesitaba un modo de gobierno más eficaz para dirigir los destinos de un imperio naciente.

» La revolución nos había dejado sin comercio interior ni exterior.

» Sin manufacturas; porque durante la guerra no se habían establecido (algunas en número suficiente); nos dejó casi sin dinero en circulación, y casi sin mas tierras que las fondas de tierra.

» No teníamos rentas que pudiesen subvenir á las urgencias del tesoro nacional.

» Nuestra población no pasaba mucha de 3,000,000 de habitantes.

» Apenas eran conocidos los Estados Unidos como nación por sus relaciones comerciales con las potencias extranjeras.

» La falta de unidad de acción entre los diferentes estados, especialmente por lo tocante

( 2 )

merce avec les nations étrangères retardait notre prospérité.

„ La Grande-Bretagne avait aussi, contre le traité du 3 septembre 1783, retenu les postes au nord et à l'ouest de nos possessions; et les nations indiennes, sur nos frontières du nord, de l'ouest et du sud, furent jusqu'en 1794 excitées à des actes d'hostilités envers nous par les insinuations perfides de notre implacable ennemi.

„ Intérieurement nous n'avions ni industrie, ni arts utiles, ni richesses, ni crédit. Nous n'étions point reconnus comme nation, on ne nous regardait que comme dix-sept souverainetés distinctes et détachées, et par conséquent sans pouvoir, sans crédit et sans considération.

„ Tel était le sombre tableau que présentait la fin de notre révolution. Telle était l'urgente, l'irrésistible nécessité d'adopter un gouvernement national plus puissant.

„ L'appel d'une nouvelle convention et l'adoption d'une constitution nationale, le 4 mars 1789, changea la face des affaires. L'ordre sortit de la confusion, la lumière des ténèbres, Washington, qui avait si bien servi son pays dans les champs de batailles, fut appelé à la présidence; on lui donna pour secrétaire et conseiller, Thomas Jefferson.

„ Ce fut l'aurore d'un beau jour pour la république américaine.

„ Le commerce intérieur et étranger prit une nouvelle vie et s'étendit sous la protection d'un gouvernement national, à un point dont on ne trouve point d'exemple dans l'histoire.

„ Un nombre presque incalculable de manufactures ont été établies depuis l'instant où notre gouvernement a été ainsi réglé.

„ Nous avons acquis un immense numéraire et des terres d'une valeur considérable.

„ On a établi un système de revenus équivalents aux dépenses annuelles de l'état.

„ Notre population qui n'était que de 3,000,000 se monte à près de 8,000,000.

„ Les Etats-Unis sont reconnus et respectés par les nations les plus éloignées.

„ Notre système commercial est national, et non local et partiel.

„ L'établissement de ce gouvernement national et les désastres du duc d'Yorck et de l'armée anglaise en Flandres, qui abattirent l'insolence du gouvernement anglais, forcèrent les anglais à rendre les postes de l'ouest, et les tribus indiennes ennemis à faire la paix.

„ Notre industrie, nos arts, nos richesses, notre crédit se sont accusés presque au-delà de tout calcul; et au lieu d'être regardés comme un état formé de dix-sept souverainetés distinctes, les Etats-Unis ont été considérés comme un Empire formé de l'union de dix-sept états, dont quelques-uns sont égaux par l'étendue et les ressources du territoire, à plusieurs royaumes de l'Europe.

( *The Citizen, — Moniteur.* )

al comercio con las naciones extranjeras retardaba nuestra prosperidad.

„ Ademas la Gran-Bretaña, contra el tratado de 3 de septiembre de 1783 había retido los puestos en el Norte, y oeste de nuestras sesiones, y las naciones indias de nuestras fronteras en el Norte, oeste, y sur, fueron hasta 1794 excitadas á actos de hostilidades contra nosotros, por las insinuaciones perfidas de nuestro implacable enemigo.

„ Interiormente no teníamos ni industria, ni artes útiles, ni riquezas, ni crédito. No éramos reconocidos como nación, solo se nos miraba como diez y siete soberanías distintas, y separadas, y de por consiguiente sin poder, sin crédito, y sin consideración.

„ Tal era el triste quadro que presentaba el fin de nuestra revolución. Tal era la irresistible necesidad de adoptar un gobierno nacional mas poderoso.

„ El llamamiento de una nueva convención, y la adopción de una constitución nacional en 4 de marzo de 1789, mudó el rostro a las cosas. De la confusión salió el orden, la luz de las tinieblas. Washington, que había servido tan bien á su país en los campos de batalla, fué llamado á la presidencia. Se le dió por secretario y consejero á Tomas Jeferson.

„ Esta fué la aurora de un bello dia para la república americana.

„ El comercio interior, y extranjero cobraron nueva vida, y se extendieron bajo la protección de un gobierno nacional, hasta un punto del qual no se halla exemplo en la historia.

„ Se ha establecido número casi incalculable de manufacturas desde el punto en que nuestro gobierno empezó á estar regido así.

„ Hemos adquirido un numerario immenso, y tierras de un valor considerable.

„ Se ha establecido un sistema de rentas, equivalentes á los gastos anuales del estado.

„ Nuestra población que no era mas que de 3,000,000 asciende ya á 8,000,000.

„ Los Estados Unidos son reconocidos y respetados por las naciones mas distantes.

„ Nuestro sistema de comercio, es nacional, y no local y parcial.

„ El establecimiento de este gobierno nacional, y los desastres del duque de Yorck, y del ejército inglés en Flandes, que abatieron la insolencia del gobierno inglés, forzaron los ingleses á devolver los puestos del Oeste, y las tribus indias enemigas á hacer la paz.

„ Nuestra industria, nuestras artes, nuestras riquezas, nuestro crédito se han aumentado sobre todo cálculo; y en vez de ser miradas como diez y siete soberanías distintas, los Estados Unidos son considerados como un imperio formado por la unión de 17 estados, algunos de los cuales en extensión, y recursos territorio se igualan con algunos reynos de Europa.

( *The Citizen, — Monitor.* )

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

## ADVISOS.

Les grands bains de la rue Trenta-claus, n.<sup>o</sup> 7, sont ouverts depuis 5 heures du matin jusqu'à 8 de la soir. On y trouve de grandes baignoires en faïence et en bois ; on peut donner 24 bains en demi-heure.

Le prix des bains avec linge est d'une piéce et demie par billet ; par abonnement de 10 bains avec linge 10 piécettes ; et une piéce et demi le billet sans linge.

Bains de mer 3 piécettes le billet.

Bain sulfureux 4 piécettes. Abonnement de 5 bains 15 piécettes.

On y trouve aussi toutes sortes de rafraîchissements et la plus grande propreté.

Los grandes baños de la calle de Trenta Claus, n.<sup>o</sup> 7, quedan abiertos desde las 5 de la mañana hasta las 8 de la noche. Hay en ellos encas grandes de pisa y de madera ; se puede dar 24 baños en media hora.

El precio de los baños con ropa blanca es de una peseta y media ; por el abono de 10 baños, 10 pesetas, sin ropa blanca una peseta cada uno.

Baños de agua de mar 3 p.s.

Baños sulfúreos 4 p.s., y por abono de 5, 15 pesetas.

Se halla también en ellos refrescos de toda manera y mucha limpieza.

## COMMISSARIAT-GÉNÉRAL DE POLICE DE LA CATALOGNE.

PRIX COURANT sur la place de Barcelone des marchandises ci-après, vendues en gros, les droits à payer, du 11 au 20 juillet 1813.

	Piécettes.
Amandes d'Espérance . . . . .	75 à 80 le quintal.
Idem de Majorque . . . . .	56 60
Anis . . . . .	38 40
Alun d'Aragon . . . . .	18 20
Bois de Fernambuco . . . . .	
Bois de Bresilet . . . . .	24 27 le quintal.
Idem de Campêche . . . . .	15 17
Bie du pays Prat . . . . .	40 42 la quart.
Idem du Vallés . . . . .	38 40
Idem dit Pisana . . . . .	35 37
Idem Konisberg . . . . .	13 14
Idem dit Tarros . . . . .	
Idem mélange étranger . . . . .	31 32
Idem du pays . . . . .	33 34
	Sous.
Bois de chêne coupé . . . . .	8 le quintal.
Idem de pin . . . . .	6
	Pesos de 128 $\frac{1}{4}$
Coton de Fernambuco . . . . .	55 58 le quintal.

	Piécettes.
Idem de Guayana . . . . .	44 47
Idem de Motril . . . . .	43 45
Idem de Varita . . . . .	38 40
Idem Caracas . . . . .	30 32

	Piécettes.
Cannelle de Holande . . . . .	10 12 la livre.
Idem de la Chine . . . . .	3
Cochinille Argentée . . . . .	26 28
Clous de Girofle . . . . .	7 8

	Sous Catalans
Cacao de Caracas . . . . .	9 10
Idem de Gayaquil . . . . .	8 9
Idem de Maragnon . . . . .	7 8
Café des Amériques . . . . .	7 8

	Piécettes.
Cire de Barbarie . . . . .	152 155 le quintal.
Cuir en poil de Buenos-Ayres . . .	50 53
Cuir du pays . . . . .	55 56
Caroubes . . . . .	8 9

	Piécettes.
Charbon de bois . . . . .	6
Eau-de-vie preuve d'huile . . . .	36 37 batrilon.

Los grandes baños de la calle de Trenta Claus, n.<sup>o</sup> 7, quedan abiertos desde las 5 de la mañana hasta las 8 de la noche. Hay en ellos encas grandes de pisa y de madera ; se puede dar 24 baños en media hora.

El precio de los baños con ropa blanca es de una peseta y media ; por el abono de 10 baños, 10 pesetas, sin ropa blanca una peseta cada uno.

Baños de agua de mar 3 p.s.

Baños sulfúreos 4 p.s., y por abono de 5, 15 pesetas.

Se halla también en ellos refrescos de toda manera y mucha limpieza.

## Piécettes.

Idem preuve de Hollande . . . . . 28 30  
Fèves du pays . . . . . 23 24 la quart.

Perites fèves du pays . . . . . 22 23 le quintal.

Farine blutée . . . . . le quintal.

Idem brute . . . . . Idem m Philadelphie 1<sup>re</sup> qualité . . . . . 90 100 bartil.

Idem 2<sup>e</sup> qualité . . . . . Graisse fondue de porc . . . . . 128 130 le quintal.

Huile à manger supérieur . . . . . 9 $\frac{1}{2}$  10 le quartan.

Idem à brûler . . . . . 8 8 $\frac{1}{2}$ .

Haricots . . . . . 40 41 la quart.

Indigo Caracas, fleur . . . . . 9 la livre.

Idem dit corde . . . . .

Morue, Bacalao . . . . . 64 66 le quintal.

Mais du pays . . . . . la quar.

Mais Blanc . . . . .

Orge du pays . . . . . 18 19

Idem . . . . . 3 le quintal.

Paille de blé ou orge . . . . . Sous Catalans.

Poivre de Hollande . . . . . 6 7 la livre.

Idem de Tabasco . . . . . 5 6

## Piécettes.

Riz de Lombardie . . . . . 44 46 le quintal.

Sel . . . . . 17 18

Suif . . . . . 55 60

Sucre de la Havane assorti de 3 caisses blanches et 2 brunes . . . . . 78 80

Idem 2<sup>e</sup>me qualité . . . . .

Savon en pain . . . . . 75 80

Safran . . . . . 34 36 la livre.

## Sous Catalans.

Viande fraîche de bœuf . . . . . 15 la livre.

Idem de mouton . . . . . 17  $\frac{1}{2}$  livre.

## Piécettes.

Idem salée de porc . . . . . 105 110 le quintal.

Idem lard . . . . . 108 112

Vin France Bordeaux . . . . .

Vin de Cambriols . . . . . 10 12 le bartilon.

Vin du pays . . . . . 8 10

Vinaigre . . . . .

CERTIFIÉ véritable, par le Commissaire général de Police de Catalogne.

FOURNIER

Le lundi prochain 26 courant, à 10 heures précises du matin, devant la fontaine des Capucins, on procédera, par ordre du Gouvernement, et par intervention du crieur public Antoine Matarrodon, à la vente de 3 juments sur enchère publique, au plus offrant et dernier enchérisseur.

Por orden del gobierno y por medio del Pregonero real Antonio Matarrodon, el lunes próximo 26 de los corrientes, delante la fuente de los Capuchinos se procederá á la venta de 3 Yeguas en pública subasta y al mayor postor.

En el del Señor Jordana en la Rambla, frente San José, se halla vino blanco de Mutril, á tres pesetas la botella.

#### AVISO TEATRAL.

Para el martes 27 del corriente mes de julio de 1813.

El nombre de *Goldoni* es el mayor elogio de sus obras. Nadie después de *Moliere* ha sabido dar como él tan brillantes pinceladas en los quadros drámaticos: y se puede decir que quantas obras suyas se han ejecutado en el Teatro de Barcelona, todas han sido aceptadas con una fortuna mas que regular.

Entre las muchas composiciones teatrales de este famoso autor italiano, sobresale la comedia de tres actos titulada *LA FAMILIA DEL ANTIQUARIO*, ó sea *LA SUEGRA Y LA NUERA*.

Esta es la que se ha escogido para este dia como capaz de llenar la espectacion de los que se dignaren honrarla con su asistencia.

Escenas graciosissimas, caracteres originales, y soberbiamente sostenidos, de modo que forman un excelente contraste, maximas de una solida virtud, y lecciones de la mas acendrada moral distinguen esta pintura de la vida humana, en la que ha sabido Goldoni enlazar finos lancetas agradables, acompañándolos con aquellas vivisimas sales comicas, que tan señaladamente le caracterizan.

En fin esta comedia nada tiene de comun con los dramas rutineros: es obra de mano maestra, y promete un aplauso correspondiente al mérito de la pieza y á lo numeroso de los concurrentes.

Se exórnará con una zarzuelita nueva de música variada, cuyo título será *los Rivaless* á seys, poesia de un aficionado, que habiendo visto bien recibidas sus tareas en la opereta de los *Aldeanos Enamorados*, ha trasado otro aumento igualmente sencillo, y divertido, que ha sido arreglado en música por un profesor de esta ciudad bastante conocido por otras producciones suyas, debiendo esperarse que el esmero de los cantores hará resaltarla todo lo posible, para que lo-

gre ser colocada en el número de las buenas piezas que forman el caudal del dia en este Teatro.

Despues los señores Piattoli y Burés baylarán un gracioso bolero.

Y se finalizará con el saynete nuevo *Sanar de repente*, cuyos chistes, invencion, y es- trañeza aseguran su aprobacion.

Con lo que mas se confia para la funcion anunciada es con la buena voluntad de un público, que se complace en acudir á las representaciones escogidas, premiando de este modo los esmeros de los que se dedican á procurar un adelantamiento progresivo en este ramo de diversion: la qual para sostenerse debidamente, necesita el incessante estimulo de los espectadores, pues el concurso de éstos al paso que proporciona al fondo los medios de acudir á los muchos gastos indispensables, recompensa el zelo de los actores que anelan progresar con los multiplicados aplausos que ofrece la generosidad de quien disimulando los errores, sabe encomiar los aciertos.

— Adviertese que ántes del saynete se rifará un cubierto de plata, de los de mas peso en la forma acostumbrada. Los billetes que estarán de venta para los señores abonados, y demás que gustaren se despacharán en el parage de estilo. Si el sorteado no quisiese el cubierto recibirá cinco duros en plata.

El precio de los billetes será un real de vellon; pero á los que pagaren al ingreso, se les dará gratis, y á fin de evitar equivocaciones se previene, que si alguno descuydase el tomarlo al entrar, aunque despues vuelva á salir, y lo pida, no se le dará, pues debe exigirlo la primera vez que pase por la puerta.

A las 7 en punto.

#### TEATRO.

La Sociedad dramatica Española, representa hoy á las siete en punto, la comedia *Jerusalen conquistada*, tonadilla *el Zeloso convencido*, bayle *Minué saboyardo y alemandas*, y Saynete *el Honor en los maridos*.